



Davantage de profondeur et un peu moins de folklore



A sa création en 1875, *Carmen* fut un fiasco. Près de 140 ans plus tard, l'œuvre est considérée comme un des opéras les plus populaires. Cette pièce a été choisie pour célébrer les vingt ans du festival d'Avenches.

OPÉRA. *Carmen* de Georges Bizet est à voir à Avenches dès vendredi dans une mise en scène sobre et dépouillée.

DOMINIQUE MEYLAN

Pour ses vingt ans, le festival d'opéra d'Avenches propose *Carmen* de Georges Bizet. Mais il ne s'agit aucunement d'une copie conforme des précédentes éditions. Le drame se joue dans un décor évoquant l'Espagne des années 1960. La mise en scène se veut sobre et dépouillée. «Nous avons davantage collé au drame qu'à l'espagnolade», explique le directeur artistique du festival Eric Vigié. La première est prévue ce vendredi.

Egalement metteur en scène, Eric Vigié s'est concentré sur «ces chemins croisés qui se choquent et se cabossent». *Carmen* prend au piège José, l'entraîne, puis l'éconduit. Ivre de douleur, ce dernier finit par la poignarder. Souvent représentée en fille à soldats, la *Carmen* du festival d'Avenches gagne en profondeur.

Les années 1960 correspondent à une période stagnante pour l'Espagne, avec une lente dégradation du franquisme. Cette dimension se retrouve dans les costumes, plus sobres et plus neutres. Le côté folklore n'a pas été entièrement gommé, mais les robes à volants et les castagnettes ont été oubliées.

Le festival d'Avenches peut compter sur une belle distribution. *Carmen* sera interprétée par Béatrice Uria Monzon (4, 6, 8 et 11 juillet) et Noëmi

Nadelmann (5 et 12 juillet). La première est une habituée du personnage, pour ne pas dire une spécialiste, puisqu'elle a interprété ce rôle plus de 300 fois. «Béatrice Uria Monzon campe *Carmen* de manière fantastique», commente Eric Vigié. La mezzo-soprano avoue avoir travaillé pour se démarquer: «J'avais trop de problèmes à régler avec *Carmen*. Elle me faisait peur, il fallait donc que je trouve cette femme dans mon corps, dans ma voix, dans mon cœur.»

Pour Noëmi Nadelmann, la situation est totalement différente. La soprano zurichoise interprétera la célèbre cigarière pour la première fois dans les arènes d'Avenches. Jorge de Léon campera José, l'amoureux éconduit de *Carmen*. Eric Vigié se félicite de sa présence: «C'est le ténor du moment, il fait une carrière extraordinaire.»

Le titre le plus rassembleur

Le choix de *Carmen* s'est rapidement imposé pour cette édition anniversaire. «C'est le titre le plus populaire, le plus rassembleur», estime Eric Vigié. L'œuvre se prête parfaitement à une interprétation en plein air. Aussi aguerri soit-il, le directeur artistique se déclare encore touché par la «force extraordinaire» qui se dégage des répétitions.

Comme à l'accoutumée, les six représentations seront tributaires de la météo. Au moment de lancer cette vingtième édition, Eric Vigié voudrait gommer cette incertitude à l'avenir. «Tant qu'on ne couvre pas les arènes, le public hésitera», commente le directeur artistique, qui rêve d'un festival qui mêlerait opéras, concerts et ballets classiques. ■

Le Tribunal fédéral devra se prononcer

SCHWYBERG. Les organisations de protection de la nature jugent que le Tribunal cantonal n'a pas pris la mesure de l'exceptionnelle valeur naturelle et paysagère du site du Schwyberg. ASPO/BirdLife Suisse, la Fondation pour la protection et l'aménagement du territoire FP, Mountain Wilderness et Pro Natura ont fait recours contre le projet de parc éolien au Tribunal fédéral. Elles estiment que les futures installations mettent en péril des espèces sensibles ou menacées. Dans un communiqué, les associations s'inquiètent particulièrement de la construction d'éoliennes dans un couloir de migration d'oiseaux.

Le projet du Schwyberg avait reçu le feu vert du canton à l'été 2012 après trois ans de procédure. En septembre de la même année, les organisations de protection de la nature avaient porté le dossier au Tribunal cantonal. Mais celui-ci a rejeté leur recours le mois dernier. Le projet prévoit la construction de neuf éoliennes sur les crêtes du Schwyberg, au-dessus du Lac-Noir. Les machines, d'une hauteur de 140 mètres, produiront 35 gigawattheures par an. DM/ATS

EN BREF

HÔPITAL FRIBOURGEOIS

Mieux traiter les accidents vasculaires cérébraux

L'Hôpital fribourgeois (HFR) inaugure aujourd'hui une unité spécialisée dans le traitement des accidents vasculaires cérébraux (AVC) et des accidents ischémiques transitoires (AIT). Cette «stroke unit» fait partie d'un réseau national. Mise progressivement en place depuis le 1^{er} avril, elle accueille en moyenne un ou deux patients par jour. Dirigée par la responsable de l'unité de neurologie de l'HFR-Fribourg Andrea Humm, elle comprend six lits, dont trois équipés pour les soins continus. Chaque année, entre 500 et 600 Fribourgeois sont touchés par un AVC ou un AIT.

LAST MINUTE

Permanence pour les jeunes en mal d'apprentissage

Du 7 juillet au 29 août, une permanence sera à la disposition de tout jeune sans solution de formation professionnelle pour la rentrée. Il pourra appeler le 026 305 41 19 ou écrire à last.minute@fr.ch pour obtenir un soutien-entretien avec un conseiller en orientation ou même un contact avec une entreprise offrant des places d'apprentissage. Par ailleurs, le site www.orientation.ch permet de consulter toutes les places encore disponibles dans le canton.

ROME

Un Fribourgeois aumônier de la garde pontificale

Le pape François a nommé Pascal Burri, curé modérateur à Fribourg, Givisiez et Granges-Paccot, aumônier de la garde pontificale. Il succédera le 1^{er} septembre à Alain de Raemy, nommé évêque auxiliaire du diocèse.

«Le grand dieu» quitte les Gods

AL COMET. Si on lui avait dit naguère qu'il s'adonnerait à la méditation quotidienne et aux séances de yoga-sitar, Alain Monod ne l'aurait sans doute pas cru. Celui qu'on appelle Al Comet depuis qu'il joue avec les Young Gods a décidé de partir définitivement en quête d'un nouvel horizon musical. Pour mieux devenir Mahadev Cometo.

«Il y a quelques semaines, Franz Treichler et moi avons décidé de poursuivre nos expériences chacun de notre côté», nous confiait samedi Al Comet, assis à une table du Jardin aux Betteraves. Une décision mutuelle et la fierté d'avoir pris part à une aventure intense, longue de plus de vingt ans.

Petit retour en arrière. En 2011, le musicien passe six mois en résidence à Bénarès. Auprès d'un maître, il fait l'apprentissage du sitar. Furieusement, à s'en faire saigner les doigts. «De retour, j'ai beaucoup bossé avec Vincent Hänni, le quatrième Young Gods, pour trouver une nouvelle rythmique. Maintenant, je joue une base de sitar indien traditionnel dont la rythmique est transformée par l'électronique. C'est un nouveau terrain

de jeu. En Europe, le sitar est plutôt associé à des rythmes jungle assez rapides. Ce que je joue est superlent, c'est presque du blues, du slow, qui va chercher dans les 50 bpm. C'est à la fois puissant et paisible.»

L'entrée dans le monde techno

S'ensuivent une série de concerts que Mahadev Cometo donne avec Bertrand Siefert au mixage et Jean-Louis Gafner pour des projections psychédélics. Le chemin se précise. «Dans le monde du rock, je ne savais pas trop comment présenter ce projet. Le club qui colle et qui sent la bière, avec des amplis à fond qui crachent du punk ou du rock and roll... quand t'arrives là pour jouer du sitar, t'as l'impression de ne pas être dans le bon film. Autant dire que mon carnet d'adresses est devenu obsolète!»

Al Comet se laisse porter par le souffle nouveau: «La dimension *chill out* nous ouvre les portes du monde techno. On espère trouver une situation viable pour ce projet en faisant les festivals spécialisés.» Cet été, le trio s'en va au Boom festival d'Idanaha-a-Nova

(Portugal), une référence du genre. Le groupe s'y produira trois fois, notamment pour un concert de yoga-sitar *electro-ambient*. De la *healing music* que l'ancien musicien des Young Gods compte jouer de plus en plus. Récemment à Fribourg, il s'est associé à la chorégraphe Tonia Schilling pour une séance publique de yoga-sitar. Lui, l'oiseau de nuit, le sitar et les jambes en tailleur, à 5 h 30 pour célébrer le solstice...

Après le Portugal, le trio rejoindra Kathmandu, puis Varanasi, Calcutta et enfin Dehli. Au Népal, le groupe est invité en tête d'affiche. Il sera rejoint pour l'occasion par le batteur Guido Wyss. Cette tournée estivale devrait donner lieu à un documentaire. En parallèle, Al Comet continuera d'associer son sitar au Mich Gerber All Star Jam Band, dont les spectacles vont reprendre cet hiver par un concert à La Spirale de Fribourg, le vendredi 5 décembre.

«Après toutes ces années, je devais trouver quelque chose qui apaise et qui donne la pêche en même temps», sourit Al Comet, 55 ans, frétilant comme une nouvelle âme. YG



Les délégués du PLR suisse à Granges-Paccot

Un conseiller fédéral et quelque 250 délégués libéraux-radicaux se sont réunis samedi matin à Forum Fribourg. Les militants, venus de toute la Suisse, ont rejeté l'initiative pour une caisse maladie unique et celle contre une TVA «discriminatoire» dans la restauration. Ils ont par ailleurs adopté à la quasi-unanimité un papier de position sur la formation, qui reste un des thèmes chers à leur parti. A cette occasion, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann (*photo*) a argumenté contre une formation identique pour tous: «Nous ne voulons pas d'une bouillie uniforme, d'un pâté sans nom.» ATS

CLAUDE HAYMOZ